

AVANT-PROPOS

Le présent ouvrage est le fruit des différentes communications présentées lors du colloque international de l'École des Sciences de la Santé de l'Université Catholique d'Afrique Centrale du 23 au 24 mai 2024 à Yaoundé au Cameroun.

Les participants à ce colloque étaient les spécialistes des sciences de la santé, des sciences sociales et économiques venus du Cameroun, du Gabon, du Canada, du Congo, du Rwanda, du Sénégal, du Tchad et les communications étaient présentées par les anthropologues, les psychologues, les sociologues, les infirmiers de santé publique, les médecins de santé publique, les biologistes, les vétérinaires de santé publique, les spécialistes de santé publique (épidémiologistes, analystes en santé communautaires et en promotion de la santé) et d'autres spécialistes des sciences de la santé.

Le colloque a débuté par deux présentations introductives de sa Majesté Dominique Kondji Kondji (*Diplomate de la Charte mondiale de la Santé Publique (WFPHA)*) sur « *Santé publique, santé communautaire et promotion de la santé : une combinaison d'approches stratégiques pour promouvoir une véritable « démocratie sanitaire » en Afrique* » et Professeur Joseph Kamgno (*Chef de Département de Santé Publique de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I*) sur « *La santé communautaire : vecteur de promotion des soins de santé en Afrique* ». Ces deux présentations ont montré la dimension intégrée et interdisciplinaire de ce gala scientifique.

Le présent colloque international s'est déroulé autour de trois axes à savoir *la prévention des maladies et le « One Health », la mobilisation, la participation, l'autonomisation et le développement communautaires et enfin, le genre et inégalités sociales en santé vécues par les femmes et l'alimentation communautaire*.

La prévention en santé est un ensemble d'actions menées dans le cadre de l'amélioration de la qualité de vie des communautés. Elle consiste en des mesures destinées à réduire les incapacités, les invalidités, les inconvénients et à améliorer la qualité de vie. Le moyen de prévention le plus efficace est la prévention primaire. Elle prend en compte l'hygiène corporelle et celle du milieu, c'est-à-dire le lavage des mains avec de l'eau et du savon, la consommation des fruits et légumes propres, l'assainissement du milieu. Selon l'OMS (1999)¹, on peut arriver à prévenir et à contrôler les infections en préconisant trois niveaux de prévention d'une maladie, à savoir :

¹ OMS (1999)

- Prévention primaire, ensemble des mesures visant à éviter ou réduire sa survenue ;
- Prévention secondaire, ensemble des interventions qui cherche à diminuer sa prévalence ;
- Prévention tertiaire, ensemble des mesures qui agissent sur ses complications pour éviter les risques de récurrence et assurer une bonne gestion de sa chronicité.

Les trois niveaux de prévention s'appliquent aussi bien aux maladies infectieuses qu'aux maladies transmissibles et non transmissibles.

Le concept « *One Health* » ou « *Une Santé* » consiste en une prise en compte holistique des trois dimensions humaine, animale et environnementale (OCEAC, 2022)². Ainsi, deux approches de la santé sont souvent associées conjointement à savoir la prévention de la maladie et la promotion de la santé (Promo Santé, 2017³; Uni santé, 2023)⁴. Malgré les efforts et les actions des acteurs à différents niveaux, la prévention des maladies ne rassure pas totalement. Plusieurs pathologies qui pouvaient être évitées en amont continuent à faire des ravages au sein des communautés. En conséquence, on se pose la question de savoir pourquoi, en dépit des politiques et des discours favorables à la prévention des maladies, l'humanité continue à vivre une situation sanitaire préoccupante ? Pourquoi les actions prophylactiques ne produisent-elles pas toujours des résultats probants et significatifs ?

Que dire donc de la place de la prévention des maladies et du *One health* dans la promotion de la santé communautaire en Afrique ?

Le concept *One Health* est une approche intégrative qui reconnaît l'interconnexion entre la santé humaine, la santé animale et la santé de l'environnement. Cette perspective holistique vise à améliorer la santé mondiale en favorisant la coopération entre diverses disciplines, telles que la médecine humaine, la médecine vétérinaire, l'écologie, l'agronomie et les sciences environnementales. Les composantes fondamentales de ce concept incluent l'interconnexion des systèmes de santé, l'approche interdisciplinaire, la prévention des pathologies, la gestion des ressources naturelles, la réponse aux crises sanitaires ainsi que l'éducation et la sensibilisation. La prévention des pathologies et le *One Health* occupent une place stratégique dans la promotion de la santé publique en Afrique, où les défis sanitaires sont diversifiés et nombreux. Cette méthode intégrée, qui relie la santé humaine, animale et environnementale, est particulièrement pertinente dans un continent où les maladies infectieuses, les zoonoses et les impacts environnementaux demeurent fréquents.

² OCEAC (2022)

³ Promo Santé (2017)

⁴⁴ Uni santé (2023)

- **Prévention des maladies et santé communautaire** : La prévention des maladies constitue un pilier essentiel de la santé communautaire, en particulier en Afrique, où les systèmes de santé sont extrêmement vulnérables. Les initiatives préventives, telles que la vaccination, la promotion des pratiques d'hygiène et la lutte contre les vecteurs de maladies, sont vitales pour diminuer la morbidité et la mortalité.
- **Approche « One Health »** : Cette approche est d'une importance significative dans le cadre africain, où les interactions entre les groupes humains, les animaux domestiques et la faune sauvage sont courantes. Cette approche permet d'identifier et d'adresser les facteurs de risque à la source. À titre d'exemple, les épidémies d'Ebola et de COVID-19 ont démontré comment les zoonoses peuvent émerger de l'interaction humaine avec la faune. En intégrant la santé animale et environnementale dans les stratégies de santé publique, les nations africaines peuvent mieux anticiper et prévenir les épidémies.
- **Renforcement des capacités indigènes** : La promotion de la santé communautaire en Afrique requiert une augmentation des capacités indigènes par le biais de formations, de campagnes de sensibilisation et d'alliances stratégiques. Il est impératif que les associations communautaires, les chefs locaux et les autorités sanitaires œuvrent conjointement pour mettre en place des initiatives de prévention probantes. L'engagement communautaire est primordial pour assurer l'acceptation et le soutien des interventions sanitaires.
- **Lutte contre les disparités** : En adoptant les principes de l'approche *One Health* dans la promotion de la santé communautaire, il est possible d'aborder les disparités en matière de santé. Les communautés rurales et marginalisées, souvent les plus vulnérables aux maladies transmissibles, peuvent tirer avantage de programmes de prévention spécifiques qui tiennent compte des facteurs sociaux influençant la santé.
- **Durabilité et résilience** : Dans ce contexte, l'approche *One Health* soutient la pérennité des systèmes de santé en Afrique. En intégrant la santé environnementale dans les stratégies de politique publique, il est possible de concevoir des systèmes de santé plus robustes face aux changements climatiques et aux contraintes environnementales. Cela englobe une gestion durable des ressources naturelles et la conservation des écosystèmes, qui sont essentiels pour le bien-être humain.

Le concept *One Health* est devenu essentiel face aux défis mondiaux en matière de santé, tels que les pandémies, le changement climatique et la résistance aux antibiotiques. Sa mise en œuvre se manifeste, tout d'abord, par la surveillance des

maladies grâce aux programmes de suivi des zoonoses qui observent simultanément les populations animales et humaines afin de déceler rapidement les épidémies ; ensuite, par le lancement d'initiatives de santé publique, comme les campagnes de vaccination incluant les animaux domestiques pour prévenir la transmission de maladies ; et enfin, par l'organisation de pratiques agricoles durables via la promotion de méthodes agricoles préservant la biodiversité et réduisant l'utilisation de produits chimiques nocifs, ce qui contribue à la santé des écosystèmes. En adoptant une approche globale, on peut mieux comprendre les problèmes de santé complexes et développer des solutions durables bénéfiques pour l'ensemble de notre planète. En bref, la prévention des maladies et la démarche *One Health* sont essentielles pour favoriser la santé communautaire en Afrique. En mettant en place une stratégie intégrée qui reconnaît les interconnexions entre la santé humaine, animale et environnementale, les pays africains peuvent amplement améliorer la santé des populations, diminuer le poids des maladies, et bâtir des communautés plus résilientes.

L'axe 2 sur **la mobilisation, la participation, l'autonomisation et le développement communautaires** est essentiel pour renforcer la résilience des populations et améliorer les résultats en matière de santé et de bien-être. Ces concepts sont intimement liés à la promotion de la santé et à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier l'ODD 3 sur la santé et le bien-être.

La mobilisation communautaire est un processus qui engage les membres d'une communauté dans la prise de décision et l'action collective pour améliorer leur bien-être. Selon Wallerstein et Duran (2018)⁵, l'autonomisation des communautés est essentielle pour encourager leur participation dans des initiatives de santé. Cette approche repose sur l'idée que les communautés sont les mieux placées pour identifier leurs propres besoins et développer des solutions appropriées. La participation communautaire accroît l'efficacité des interventions de santé publique. Par exemple, une étude de Tabrizi et al. (2020)⁶ a révélé que les programmes de santé intégrant la voix des communautés locales tendent à obtenir des résultats plus favorables, grâce à une meilleure acceptation et à une adhésion renforcée. En impliquant activement les membres de la communauté dans la planification et la mise en œuvre des programmes, les initiatives gagnent en pertinence et en durabilité. La participation se définit donc comme un processus social où un ensemble d'individus ou d'organisations communautaires prennent part à l'identification de leurs besoins, aux processus décisionnels et à la mise en place de mécanismes permettant de répondre à leurs besoins en termes de santé et de bien-être (Promo Santé, 2022⁷; Monekosso, 2004⁸; Kondji Kondji, 2022).⁹ Elle repose sur des relations efficaces

⁵ Wallerstein et Duran (2018)

⁶ Tabrizi et al. (2020)

⁷ Promo Santé (2022)

⁸ Monekosso (2004)

⁹ Kondji Kondji (2022).

et authentiques avec les membres de la communauté, qui ne sont plus perçus comme des bénéficiaires de services, mais comme des partenaires dans la co-construction d'actions.

L'autonomisation, quant à elle, est définie par la capacité des individus et des groupes à prendre le contrôle de leur vie et à agir selon leurs intérêts. Selon Narayan et al. (2019)¹⁰, l'autonomisation des collectivités revêt une importance capitale pour optimiser la santé et le bien-être, en facilitant l'accès aux ressources et aux services requis. Les recherches indiquent que les initiatives visant l'émancipation, telles que les programmes éducatifs et de sensibilisation, peuvent considérablement renforcer les compétences des personnes et leur capacité à entreprendre des actions. Le développement communautaire, qui inclut la mobilisation et l'émancipation, implique la conception de structures et de mécanismes permettant une participation proactive des citoyens. Assefa et al. (2021)¹¹ soulignent que le développement communautaire basé sur la participation favorise des systèmes de santé plus inclusifs et équitables, en permettant aux groupes marginalisés de faire entendre leur voix.

Que dire donc de la place de la mobilisation, la participation, l'autonomisation et le développement communautaires dans la promotion de la santé communautaire en Afrique ?

Compte tenu des défis distinctifs rencontrés par le continent, tels que les infections, les disparités économiques et des infrastructures médicales insuffisantes, ces paramètres sont cruciaux pour solidifier la capacité des populations à résister et à optimiser les indicateurs de santé. Cela peut se comprendre à divers niveaux :

- au niveau de la ***mobilisation communautaire***, il est crucial de stimuler l'engagement des membres d'une communauté à se réunir afin d'identifier et de résoudre des enjeux liés à la santé. En Afrique, des mesures de mobilisation, telles que les campagnes de sensibilisation, jouent un rôle central. Le VIH/SIDA ou la malaria, ont montré leur efficacité. Une étude menée par Nouthé et al. (2020)¹² a établi que les programmes de sensibilisation au sein des communautés améliorent la compréhension des pathologies et encouragent les personnes à adopter des pratiques préventives.
- Au niveau de la ***participation active***, l'implication des collectivités dans l'élaboration et la mise en œuvre des initiatives sanitaires est cruciale pour leur réussite. Les interventions qui mobilisent activement les membres de la collectivité, telles que les comités de santé communautaire, facilitent une meilleure acceptabilité et une adhésion renforcée aux projets. D'après un rapport de la Banque Mondiale (2021)¹³, les initiatives sanitaires qui intègrent les

¹⁰ Narayan et al. (2019)

¹¹ Assefa et al. (2021)

¹² Nouthé et al., (2020).

¹³ Banque Mondiale, (2021).

perspectives des collectivités locales ont davantage de chances d'atteindre leurs finalités, car elles sont en adéquation avec les besoins et les contextes particuliers des populations.

- Au niveau de l'*autonomisation des communautés*, les personnes et les collectivités acquièrent le pouvoir de formuler des choix relatifs à leur santé et leur bien-être. En Afrique, des initiatives de renforcement des capacités, telles que l'éducation en matière de santé et l'administration des ressources, ont démontré des effets constructifs. À titre illustratif, un dispositif instauré en Afrique de l'Est a permis aux femmes de prendre des décisions éclairées concernant leur santé reproductive, entraînant ainsi une augmentation des taux de vaccination et de l'accès aux services de santé. (Khan et al., 2019)¹⁴.
- Au niveau du *développement communautaire durable*, qui a pour objectif de développer des infrastructures pérennes en vue de promouvoir la santé et le bien-être. Des démarches telles que les coopératives de soins communautaires, qui concentrent les efforts pour optimiser l'accessibilité des services de santé, ont démontré leur efficacité. Une étude de Molyneux et al. (2021)¹⁵ a démontré que ces coopératives non seulement facilitent l'accès aux services de soins de santé, mais contribuent également à renforcer la cohésion sociale et l'implication de la communauté.
- Au niveau de la *réduction des inégalités*, on peut affirmer que l'intégration des concepts de mobilisation, de participation et d'autonomisation dans la promotion de la santé communautaire contribue également à leur atténuation. En engageant les populations marginalisées dans les processus décisionnels qui les concernent, on peut améliorer l'accès aux services de santé et s'assurer que les besoins des groupes vulnérables soient pris en compte. Par exemple, des initiatives de santé en Afrique subsaharienne ont permis d'améliorer l'accès aux soins pour les populations rurales en impliquant les leaders communautaires dans la planification des services (Smith et al., 2022)¹⁶.

On peut affirmer que l'intégration des concepts de mobilisation, de participation et d'autonomisation dans la promotion de la santé communautaire contribue également à leur atténuation. En engageant les populations marginalisées dans les processus décisionnels qui les concernent, on peut améliorer l'accès aux services de santé et s'assurer que les besoins des groupes vulnérables soient pris en compte. Par exemple, des initiatives de santé en Afrique subsaharienne ont permis d'améliorer l'accès aux soins

¹⁴ Khan et al., (2019).

¹⁵ Molyneux et al. (2021)

¹⁶ Smith et al., (2022)

pour les populations rurales en impliquant les leaders communautaires dans la planification des services.

L'axe 3 traite du **genre et des inégalités sociales de santé**. Il est particulièrement pertinent pour saisir les enjeux auxquels les femmes sont confrontées dans divers contextes socio-économiques. En Afrique, les disparités de genre et les différences dans l'accès aux soins médicaux ainsi qu'à une alimentation adéquate constituent des problématiques majeures impactant la santé publique. Cet aspect est crucial pour élaborer des interventions tenant compte des besoins spécifiques des femmes et des relations de pouvoir qui façonnent leur existence. Les disparités de genre dans le domaine médical se manifestent par un accès inégal aux soins, des traitements non équitables et des résultats sanitaires différenciés pour les femmes en comparaison aux hommes. Selon la Commission sur les déterminants sociaux de la santé (2019)¹⁷, les inégalités sociales de santé sont souvent exacerbées par des facteurs tels que le statut socio-économique, l'éducation et la culture, qui peuvent interagir avec le genre pour créer des obstacles supplémentaires pour les femmes.

Une étude de Smith et al. (2020)¹⁸ montre qu'il est particulièrement pertinent de saisir les enjeux auxquels les femmes sont confrontées dans divers contextes socio-économiques. En Afrique, les disparités de genre et les différences dans l'accès aux soins médicaux ainsi qu'à une alimentation adéquate constituent des problématiques majeures impactant la santé publique. Cet aspect est crucial pour élaborer des interventions tenant compte des besoins spécifiques des femmes et des relations de pouvoir qui façonnent leur existence. Les disparités de genre dans le domaine médical se manifestent par un accès inégal aux soins, des traitements non équitables et des résultats sanitaires différenciés pour les femmes en comparaison aux hommes.

- ***Inégalités de Santé et Genre*** : Les disparités en matière de santé affectant les femmes découlent fréquemment de discriminations ancrées dans les systèmes. Par exemple, Tenkorang et al. (2021) mettent en exergue que les femmes sont souvent moins susceptibles de bénéficier de soins médicaux adaptés, en raison d'obstacles financiers, socioculturels ou éducatifs. Ce phénomène est particulièrement prononcé dans les contextes où les femmes assument la responsabilité des soins à domicile, restreignant leur accès à des services de santé de qualité supérieure.
- ***Alimentation et sécurité alimentaire*** : La nutrition communautaire représente un autre domaine où les disparités de genre se manifestent. Les femmes jouent un rôle fondamental dans l'assurance alimentaire pour leurs familles, mais elles rencontrent souvent des obstacles qui restreignent leur capacité à fournir une

¹⁷ Commission sur les déterminants sociaux de la santé (2019)

¹⁸ Smith et al. (2020)

nutrition adéquate. D'après un rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2022), les femmes travaillant dans l'agriculture ont généralement un accès limité aux ressources, aux formations et aux technologies indispensables pour maximiser la production alimentaire. En outre, la malnutrition parmi les femmes et les enfants demeure un problème récurrent en Afrique. L'étude de Ghosh et al. (2023) souligne que les femmes souffrent de malnutrition en raison de l'accès insuffisant à des aliments nutritifs et de pratiques alimentaires inappropriées, souvent influencées par des normes culturelles et une allocation inégale des ressources au sein des ménages.

- ***Interventions communautaires sensibles au genre*** : Les initiatives qui prennent en considération les disparités entre les sexes et qui incluent des méthodes de santé communautaire ont la capacité d'améliorer les résultats pour la santé des femmes. Des exemples comme ceux explorés par Vyas et al. (2019) montrent que les programmes permettant aux femmes de participer aux décisions et leur fournissant des moyens pour renforcer leur indépendance alimentaire et financière peuvent avoir des effets bénéfiques sur leur santé reproductive et leur nutrition.

Que dire donc de ce dernier axe sur le *genre et inégalités sociales de santé vécues par les femmes et alimentation communautaire dans la promotion de la santé communautaire en Afrique* ?

L'axe portant sur le genre et les disparités sociales de santé éprouvées par les femmes, ainsi que la problématique de la nutrition communautaire, occupe une position centrale dans l'essor de la santé communautaire en Afrique. Ce thème est indispensable pour analyser la manière dont les dynamiques de genre et les inégalités socio-économiques affectent la santé des femmes et, par extension, celle de leurs familles et communautés. L'importance de ce thème dans l'essor de la santé communautaire en Afrique se manifeste à travers :

- ***La reconnaissance des inégalités de genre*** : Les disparités entre les sexes sont profondément enracinées dans bon nombre de sociétés africaines et affectent directement la santé des femmes. Prendre conscience de ces disparités est le premier pas vers l'amélioration de la santé au sein de la communauté. Les femmes, souvent à cause des coutumes culturelles et des rôles traditionnels, ont des possibilités réduites d'accéder aux services de santé, aux ressources financières et de participer aux prises de décision. Par exemple, une recherche menée par Kabeer en 2020¹⁹ indique que les femmes qui ont peu accès à

¹⁹ Kabeer en 2020

l'éducation et à l'emploi sont plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé liés à la grossesse et à la malnutrition.

- ***L'impact sur la Santé et le Bien-Être des Femmes*** : Les disparités en matière de santé sociale auxquelles les femmes sont confrontées se manifestent par des taux accrus de maladies, de sous-nutrition et de mortalité maternelle. Une recherche réalisée par Kahn et al. (2021)²⁰ a révélé que les femmes résidant dans des contextes de précarité et de discrimination sexiste présentent des taux de morbidité plus élevés, ce qui affecte non seulement leur bien-être, mais également celui de leurs enfants. Cela souligne l'importance d'adopter une perspective globale qui intègre la dimension de genre dans les programmes de santé communautaire.
- ***L'alimentation communautaire et sécurité alimentaire*** : La sécurité alimentaire représente un défi crucial en Afrique, où les femmes occupent un rôle essentiel dans la production et la gestion des ressources alimentaires. Malgré cela, elles se heurtent souvent à des obstacles pour accéder aux ressources nécessaires afin d'assurer une nutrition adéquate. Les initiatives de santé communautaire qui combinent des éléments de sécurité alimentaire et offrent un soutien aux femmes dans leur rôle de gardiennes de la nutrition sont indispensables. D'après un rapport de la FAO publié en 2022, améliorer l'accès des femmes aux outils agricoles et à l'éducation en matière de nutrition peut considérablement diminuer les taux de malnutrition dans les communautés.
- ***L'autonomisation et la participation des femmes*** : La capacité des femmes à se prendre en charge est essentielle pour améliorer la santé des communautés. Selon diverses études, par exemple celle de Malhotra et ses collègues en 2019, lorsque les femmes s'impliquent dans des initiatives locales de santé et nutrition, cela améliore non seulement leur bien-être, mais également celui de leurs proches. En encourageant leur contribution dans les décisions, on veille à ce que les initiatives soient plus adaptées aux attentes des femmes et des familles, ce qui les rend plus efficaces.
- ***Les interventions sensibles au genre*** : L'intégration d'interventions tenant compte des sensibilités de genre est essentielle pour remédier aux disparités de santé. Cela comprend la formation des professionnels de santé sur les dynamiques de genre, l'élaboration de programmes ciblant spécifiquement les exigences des femmes, et l'établissement de réseaux de soutien pour les femmes au sein des communautés. Une recherche menée par Mikkelsen et al. (2023) indique que les initiatives intégrant des perspectives de genre, tout en impliquant

²⁰ Kahn et al. (2021)

les femmes dans la conception et la mise en œuvre des projets de santé, ont une probabilité accrue de succès.

Pour conclure, l'attention portée aux dimensions de genre et aux inégalités sociales de santé affectant les femmes, ainsi qu'à la nutrition communautaire, est donc d'une importance capitale pour la promotion de la santé communautaire en Afrique.

À l'issue de ce colloque, les participants ont unanimement reconnu que le développement de la santé communautaire en Afrique est crucial pour améliorer l'accès aux services de santé et renforcer la capacité des communautés à résister aux maladies infectieuses et chroniques. En encourageant l'éducation sanitaire et la mobilisation communautaire, il est possible de diminuer les disparités en matière de santé, d'améliorer le bien-être des populations et de concevoir une approche centrée sur la communauté pour maximiser les ressources locales et créer des solutions adaptées aux nécessités spécifiques des populations.

Pr Julienne Louise NGO LIKENG

Anthropologue, Santé publique

Responsable de l'UFD Santé publique

Chef de Division formation Continue

École des Sciences de la Santé – UCAC